

## Éloge de la spéculation

*L'architecte Hamelin et sa sœur Caroline sont sollicités par le banquier Saccard : il veut leur faire acheter des actions de la Banque Universelle, société qu'il va créer pour le développement des pays orientaux.*

Saccard et Hamelin remontèrent ensemble dans la salle des épures <sup>(1)</sup>, où M<sup>me</sup> Caroline les attendait. Elle vit bien tout de suite, à l'embarras de son frère, qu'il venait de céder une fois encore, par faiblesse ; et, un instant, elle en fut très fâchée.

5 “ Mais, voyons, ce n'est pas raisonnable ! cria Saccard. Songez que le président touche trente mille francs, chiffre qui sera doublé, lorsque nos affaires s'étendront. Vous n'êtes pas assez riches pour dédaigner cet avantage... Et que craignez-vous, dites ? ”

10 - Mais je crains tout, répondit M<sup>me</sup> Caroline. Mon frère ne sera pas là, moi-même je n'entends rien à l'argent... Tenez ! ces cinq cents actions que vous avez inscrites pour lui sans qu'il les paie tout de suite, eh bien, n'est-ce pas irrégulier, ne serait-il pas en faute, si l'opération tournait mal ? ”

Il s'était mis à rire.

15 “ Une belle histoire ! cinq cents actions, un premier versement de soixante-deux mille cinq cents francs ! Si, au premier bénéfice, avant six mois, il ne pouvait rembourser cela, autant vaudrait-il nous aller jeter sur-le-champ à la Seine, plutôt que de nous donner le souci de rien entreprendre... Non, vous pouvez être tranquille, la spéculation <sup>(2)</sup> ne dévore que les maladroits. ”

20 Elle restait sévère, dans l'ombre croissante de la pièce. Mais on apporta deux lampes, et les murs furent largement éclairés, les vastes plans, les aquarelles vives, qui faisaient souvent rêver des pays de là-bas.

25 La plaine encore était nue, les montagnes barraient l'horizon, elle évoquait la détresse de ce vieux monde endormi sur ses trésors, et que la science allait réveiller dans sa crasse et dans son ignorance. Que de grandes et belles et bonnes choses à accomplir ! Peu à peu, une vision lui montrait des générations nouvelles, toute une humanité plus forte et plus heureuse poussant de l'antique sol, labouré à nouveau par le progrès.

30 “ La spéculation, la spéculation, répéta-t-elle machinalement, combattue de doute. Ah ! j'en ai le cœur troublé d'angoisse. ”

Saccard, qui connaissait bien ses habituelles pensées, avait suivi sur son visage cet espoir de l'avenir.

35 “ Oui, la spéculation. Pourquoi ce mot vous fait-il peur ?... Mais la spéculation, c'est l'appât même de la vie, c'est l'éternel désir qui force à lutter et à vivre... Si j'osais une comparaison, je vous convainrais... ”

Il riait de nouveau, pris d'un scrupule de délicatesse. Puis, il osa tout de même, volontiers brutal devant les femmes.

40 “ Voyons, pensez-vous que sans... comment dirai-je ? sans la luxure <sup>(3)</sup> on ferait beaucoup d'enfants ?... Sur cent enfants qu'on manque de faire, il arrive qu'on en fabrique un à peine. C'est l'excès qui amène le nécessaire, n'est-ce pas ? ”

- Certes, répondit-elle, gênée.

- Eh bien ! sans la spéculation, on ne ferait pas d'affaires, ma chère amie... Pourquoi diable voulez-vous que je sorte mon argent, que je risque ma fortune, si vous ne me promettez pas une jouissance extraordinaire, un brusque bonheur qui m'ouvre le ciel?... Avec la rémunération légitime et médiocre du travail, le sage équilibre des transactions quotidiennes, c'est un désert d'une platitude extrême que l'existence, un marais où toutes les forces dorment et croupissent ; tandis que, violemment, faites flamber un rêve à l'horizon, promettez qu'avec un sou on en gagnera cent, offrez à tous ces endormis de se mettre à la chasse de l'impossible, des millions conquis en deux heures, au milieu des plus effroyables casse-cou, et la course commence, les énergies sont décuplées, la bousculade est telle que, tout en suant uniquement pour leur plaisir, les gens arrivent parfois à faire des enfants, je veux dire des choses vivantes, grandes et belles... Ah ! dame ! il y a beaucoup de saletés inutiles, mais certainement le monde finirait sans elles. ”

M<sup>me</sup> Caroline s'était décidée à rire, elle aussi ; car elle n'avait point de pruderie <sup>(4)</sup>.

“ Alors, dit-elle, votre conclusion est qu'il faut s'y résigner, puisque cela est le plan de la nature... Vous avez raison, la vie n'est pas propre. ”

Et une véritable bravoure lui était venue, à cette idée que chaque pas en avant s'était fait dans le sang et la boue. Il fallait vouloir. Le long des murs, ses yeux n'avaient pas quitté les plans et les dessins, et l'avenir s'évoquait, des ports, des canaux, des routes, des chemins de fer, des campagnes aux fermes immenses et outillées comme des usines, des villes nouvelles, saines, intelligentes, où l'on vivait très vieux et très savant.

“ Allons, reprit-elle gaiement, il faut bien que je cède, comme toujours. ”

**Émile Zola (1840-1902), *L'Argent* (1891).**

---

(1) Épures : dessins d'architectes.

(2) Spéculation : opération financière ou commerciale qui consiste à prendre des risques pour réaliser un gros bénéfice.

(3) La luxure : terme à valeur morale pour désigner la recherche du plaisir des sens.

(4) Pruderie : affectation de pudeur excessive.